

Geufroi de Paris

BIBLE DES .VIJ.
ESTAZ DU MONDE

TOME I

TABLE, ANCIEN TESTAMENT ET NOUVEAU
TESTAMENT JUSQU'AU BAPTÊME DU CHRIST

Édition et commentaire par Julia C. SZIRMAI



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2023

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

La *Bible des .vij. estaz du monde* de Geufroi de Paris a été signalée en premier par Jean Bonnard en 1884¹. Paul Meyer lui a consacré un article étendu en 1908, dans lequel il a transcrit les vers 1 jusqu'au 856 inclus, et des fragments de l'Ancien et du Nouveau Testament (désormais [Meyer])². Le texte est mentionné ensuite par Jean-Robert Smeets³, par Pierre M. Bogaert⁴ et par un bref article dans le *DLF*⁵.

¹ *Les Traductions de la Bible en vers français au Moyen Âge*, Paris 1884, p. 42-54. Voir aussi Herman Suchier, «Zu den altfranzösischen Bibelübersetzungen», *ZRP* 8, 1884, p. 426, Gustav Gröber, *Grundriss der romanischen Philologie*, Strassburg, 1902, II, 1, p. 657-58, Émile Roy, *Le Mystère de la Passion en France du XIV^e au XVI^e siècle*, Dijon 1903-04, p. 37-40 et Frances A. Foster, *The Northern Passion*, EETS, London, 1916, II, p. 55.

² «Notice sur la Bible des sept estaz du monde de Geufroi de Paris», dans: *Notices et extraits de la Bibliothèque Nationale et d'autres bibliothèques*, vol. XXXIX, (1908), p. 255-322. Voir aussi Notes sur le texte.

³ Jean-Robert Smeets, «Les traductions, adaptations et paraphrases de la Bible en vers», *GRLMA* VI/1, p. 48-57 (1968) et VI/2, p. 84-86 (1970). Voir aussi «Les sources de Geufroi de Paris», *Rapports/Het Franse Boek* 51, 1981, p. 97-109. Cf. Smeets, «Les traductions-adaptations versifiées de la Bible en ancien français» dans *Les genres littéraires dans les sources théologiques et philosophiques médiévales*, Louvain-la-Neuve, 1982, p. 249-58.

⁴ *La Bible française au Moyen Âge. Des premières traductions aux débuts de l'imprimerie* dans *Les Bibles en français. Histoire illustrée du Moyen Âge à nos jours*, Brepols, 1991, p. 19. Brian Murdoch, *The medieval popular Bible. Expansions of Genesis in the Middle Ages*, Cambridge, Brewer, 2003, relève des traits que le poème de Geufroi a en commun avec d'autres textes bibliques (p. 63 et 170).

⁵ Hasenohr, Geneviève, Zink, Michel *et al.* (éd.), *Dictionnaire des lettres françaises, Le Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1964, p. 183. Le poème de Geufroi est mentionné aussi dans les ouvrages cités dans n. 8.

D'autres publications ont fait connaître des parties de la *Bible* de Geufroi : ainsi A. Prangsmas-Hajenius a étudié la Légende la Croix qui se trouve parsemée dans le texte⁶. En ce qui concerne le Nouveau Testament⁷, en 1898 H. Andresen publie «Eine altfranzösische Bearbeitung der Parabel von den drei Freunden»⁸, L.-E. Kastner inclut le texte de Geufroi dans «Some old French poems on the Antéchrist»⁹ et dans «Les versions françaises inédites de la Descente de saint Paul en enfer»¹⁰. Citons encore la thèse de F. Intemann, *Das Verhältnis des «Nouveau Testament» von Geffroi de Paris zu der «Conception Notre Dame» von Wace*¹¹ et celles de E. Krappe, *Christi Leben von seiner Geburt bis zur Geschichte von der Samariterin*¹², de M. Fleischer, *Christi Leben von der Geschichte von der Samariterin bis zur Passion*¹³ et de E. Pfühl, *Die weitere Fassung der altfranzösische Dichtung in achtsilbigen Reimpaaren über Christi Höllfahrt und Auferstehung*¹⁴.

À part Anne Joubert Amari Perry qui a édité la *Passion des Jongleurs*, Maureen Boulton relève les parties de notre *Bible* qui ont trait à la conception de Marie et à la vie de Jésus¹⁵. Myriam White-Le Goff¹⁶ donne une édition du *Purgatoire* dans la *Bible* de Geufroi. Des parties de l'Ancien

⁶ *La Légende du Bois de la Croix dans la Littérature Française Médiévale*, Assen, Van Gorcum, 1995, p. 30 et passim.

⁷ Voir Avant-propos n. 11.

⁸ *ZRPh* 22, p. 49-90.

⁹ *MLR* 1, 1905, p. 269-82 et *MLR* 2, 1906, p. 26-31.

¹⁰ *RLR* 48 (1905), p. 385-95.

¹¹ Greifswald, 1907.

¹² Greifswald, 1911.

¹³ Greifswald, 1913.

¹⁴ Greifswald, 1909.

¹⁵ M. Barry McCain Boulton, *Sacred fictions of medieval France, Narrative Theology in the Lives of hris tand the Virgin, 1150-1500*, Brewer, Cambridge 2015, p. 36, 57-60.

¹⁶ *Op. cit.* 2019.

et du Nouveau Testament ont fait l'objet de mémoires de master des étudiants du Département français de l'Université de Leyde¹⁷.

MANUSCRIT

Le manuscrit BnF fr. 1526¹⁸ est le seul à présenter le texte complet de la *Bible des sept estaz du monde* de Geufroi de Paris. Le texte est en parchemin et se compose de 187 folios (252 x 170 mm), numérotés en chiffres arabes. Le manuscrit date du XIII^e siècle. Au fol. 1ra, en bas, se trouve une étampe rouge '*bibliothecae regiae*'. Au fol. 1rb en haut on lit: 1030, mccccxxii barré, 7577. En bas des pages il y a des traces de piqûre. Le texte est réparti en deux colonnes au côté recto et verso, dont le nombre de vers varie entre vingt-huit et trente, dépendant de la longueur des rubriques. La réglure, à la mine de plomb, est bien visible: chaque colonne est marquée par deux lignes verticales (l'une pour avoir les majuscules toutes à

¹⁷ *L'histoire de Joseph dans la Bible de Geufroi de Paris, B.N.fr. 1526 (Fol. 17roa-23roa)*, éd. Eelke Kauffman, 2009.

Le peuple d'Israël en Égypte dans la Bible des .vij. estaz du monde de Geufroi de Paris (folios 23ra-27rb), éd. par Cathérine Nieuwesteeg, 2012; *La Bible des sept estaz du monde de Geufroi de Paris. Édition avec commentaire des quatorze premiers chapitres du Viez Testament (folios 9a-14a)* par Laurens Westendorp, 2013; *Les Quinze signes suivis du Jugement dernier. La Bible de Geufroi de Paris*, éd. par Rémi Broers, 2014 [folios 183-187]; *Les apparitions du Christ après sa résurrection. Édition des folios 128va-131vb de la Bible de Geufroi de Paris, Ms. BnF fr. 1526*, par Jan-Pieter Bos, 2015; *L'Antéchrist et la fin du monde de la Bible des sept estaz du monde de Geufroi de Paris. Édition des folios 179vb-182vb du manuscrit BnF fr. 1526*, éd. Lies van Heteren, 2018.

¹⁸ *Catalogue des manuscrits français*, Tome I, Ancien fonds, Paris, Firmin Didot, 1868-1902, p. 239: «Vélin, lettres ornées. XIII^e siècle. Ancien 7577». Voir aussi Anne J. Amari Perry, éd. cit., p. 93-4), Smeets, art. cit., 1968, p. 84 et Boulton, op. cit., p. 57-59. Pour la section sur le Nouveau Testament voir les manuscrits nommés par Boulton, op. cit., p. 194sq. Voir aussi Avant-propos.

la même distance des minuscules, l'autre pour maintenir constante la justification), et des lignes horizontales pour diriger l'écriture. Le texte est en encre noire. La majuscule devant les vers est séparée du texte. En bas de page, certaines lettres sont allongées vers le bas. Les rubriques sont en encre rouge. L'initiale filigranée après la rubrique est ornée, alternativement en bleu et rouge et en or et vert¹⁹. La majorité des vers se termine par un point. La lettre *y* est surmonté d'un point.

Il y a trois feuillets qui manquent et qui auraient dû être placés, le premier entre les feuillets 8 et 9, les deux autres entre les feuillets 30 et 31²⁰.

Il y a également une erreur dans la reliure des feuillets : les folios 94 à 101 auraient dû être reliés entre le folio 45 et le folio 46. «Après le feuillet 45, le suivant est numéroté 94, chiffre biffé et corrigé en 46. Ce procédé de correction continue jusqu'au f. 101, changé en 53. Ensuite commence un processus inverse : après le f. 101 se trouve le numéro 46, changé en 54 ; ceci continue jusqu'au f. 93, changé en 101 »²¹. La reliure (probablement du *xvi*^e siècle) est en cuir maroquin, avec des ais en bois, portant le titre BIBLE. ET VIE. DE IESUCHRIST. en lettres d'or. La couverture présente un ovale, contenant des fleurs de lis et quatre fois la lettre K, surmontée d'une couronne. Le plat devant porte sept fois deux C entrelacés, surmontés également d'une couronne, le K, comme le C, étant le chiffre de Charles IX. Il y a des traces de clous et de courroies de fermeture.

Deux autres manuscrits contiennent le récit de la séduction d'Ève et Adam, qui correspond aux vers 1042-1107 de notre texte²² : le manuscrit Paris Arsenal fr. 5204 [A]²³, qui est en

¹⁹ Pour plus de détails, voir Notes sur le texte.

²⁰ [Meyer], p. 278. Après le fol. 13vb, il manque une partie du texte (histoire de Noé, sacrifice d'Isaac), bien que la numérotation continue avec le fol. 14ra.

²¹ A. Joubert Amari Perry, *éd. cit.*, p. 94.

²² A, fol. 1rc-1va, B, fol. 38rb-38va. Voir Appendices A et B.

²³ Voir Appendice A, vers 81-144.

parchemin et qui date XIV^e siècle²⁴. Le texte qui correspond à la *Bible* de Geufroi débute par une rubrique en français : *Ci endroit commencent les enfances Nostre Sire Jhesucrist et parle premierement de sa nissance et de ce qui s'en suit*. Jusqu'au récit de la Passion du Christ les rubriques sont en latin²⁵.

Le manuscrit BnF fr. 9588 [B]²⁶ est un manuscrit en papier qui date du xv^e siècle. Le texte commence par la rubrique suivante : *Cy commence ly announcement de Jhesucrist* (fol. 37va).

Ces deux manuscrits contiennent également une *Histoire de Marie et de Jésus* qui correspond textuellement à celle dans notre *Bible*²⁷. Le ms. Ars. 5204 est cité par Bonnard (*op. cit.*, p. 51), mais seulement par rapport à la Passion du Christ. Il n'a apparemment pas remarqué les correspondances entre A et la *Bible* de Geufroi qui concernent l'Ancien Testament. Paul Meyer, pourtant, a bien relevé ce rapport²⁸, non seulement avec A, mais aussi avec B.

Maureen Boulton consacre plusieurs pages à la description de ces deux manuscrits, toujours en fonction du deuxième livre de la *Bible* de Geufroi, le Nouveau Testament²⁹.

En 1911, Emil Krappe donne une transcription des vers d'A, en citant les variantes de B³⁰, dans une comparaison avec

²⁴ Bonnard, *op. cit.*, p. 51 ; [Meyer], p. 272-73.

²⁵ Nous remercions Wilken Engelbrecht pour les élucidations sur les rubriques latines dans le ms. Arsenal 5204.

Selon Boulton, (*op. cit.*, p. 60) «The scribe of this manuscript was probably attempting to give the text the appearance and the authority of a translation of the Gospels by using these direct quotations from the Vulgate». Les rubriques ne correspondent pas à celles dans notre *Bible*.

²⁶ Voir Appendice B, vers 85-146.

²⁷ Voir Sources du Nouveau Testament.

²⁸ [Meyer], p. 272.

²⁹ Boulton, *op. cit.*, 2015, p. 59-60. Elle mentionne déjà les deux manuscrits dans son édition *The Old French Evangile de l'Enfance*, Toronto, Pontifical Institute of Medieval Studies, 1984, p. 5.

³⁰ Emil Krappe, *Christi Leben von seiner Geburt bis zur Geschichte von der Samariterin, Altfranzösische Version in achtsilbigen Reimparen nach den Pariser Hss. Arsenal 5204, Bibl. Nat. Fr. 9588 und den entsprechenden*

le texte de notre *Bible* (vers 4593-5600). La thèse de Krappe est difficilement accessible. Sa transcription n'est pas toujours correcte et il apporte beaucoup de corrections au texte d'A (ne se limitant pas aux erreurs évidentes du scribe, et parfois non nécessaires), ce qui dénature cette version. Il ne donne pas toutes les leçons de B. Son appareil critique est tant soit peu désordonné. Pour faciliter la comparaison entre les trois versions, il nous a donc semblé utile de donner en appendice les passages des manuscrits A et B qui correspondent au texte de Geufroi³¹. Krappe désigne les mss comme PP1 ; nous les indiquons par A et B pour souligner les différences entre ces deux textes³².

LANGUE

La langue de la *Bible* de Geufroi est le dialecte de l'Île-de-France. Les caractéristiques de ce dialecte ayant été amplement décrites dans les manuels de phonétique et de grammaire historiques, comme le fait remarquer Amari Perry³³, nous ne relevons que quelques particularités dans le texte de Geufroi. L'analyse de la langue se base premièrement sur l'étude des rimes ; nous signalons aussi quelques traits marquants à l'intérieur des vers³⁴.

Kapitel der Bible von Geufroi de Paris, Thèse, Greifswald 1911. Il cite les vers 4593-5600 de la partie de la *Bible* de Geufroi qui concernent le Nouveau Testament. Pour les vers 5601-52, il renvoie à la transcription de [Meyer].

³¹ Voir Appendices A et B.

³² Voir aussi Conclusion.

³³ Cf. Amari Perry, *éd. cit.*, p. 96.

³⁴ Nous relevons dans les notes sur le texte des cas isolés de traits linguistiques remarquables. Des remarques sur la langue de Geufroi se trouvent dans P. Meyer (1908, *passim*) et dans White-Le Goff (2019, p. 629-30) ; une étude plus étendue se trouve dans Amari Perry (1981, p. 96-104). Dans le Nouveau Testament de Geufroi, il faut tenir compte des emprunts qu'il fait à des textes comme *Li Regres Nostre Dame*, qui présente des traits appartenant au dialecte picard. Nous les signalerons dans le second volume de notre édition.